



**musique
et danse**
en Loire
Atlantique

Parcours Réalité(s)

Gervais Tomadiatunga

Dossier pédagogique

Projet pluridisciplinaire tous niveaux

Danse et musique au collège



Contacts Musique et Danse :

Nathalie Rinaldi / Responsable dispositif Danse au collège : nrinaldi@md44.asso.fr

02 51 84 38 92 - 06 61 43 87 44

Mylène Chauvin / assistante collège : mchauvin@md44.asso.fr

02 51 84 39 00

Parcours Réalité(s)

Gervais Tomadiatunga

Gervais Tomadiatunga est un ancien enfant-soldat enrôlé pendant la guerre civile du Congo dans les mines de coltan, minéral servant à la fabrication des batteries de téléphones portables.

C'est à cette réalité que Gervais Tomadiatunga nous convie avec sa dernière création, dans un impressionnant décor de mines en exploitation aux allures d'arène. Quatre danseurs portés par un texte décapant, entraînés par un musicien multi-instrumentiste à l'énergie débordante, jettent leurs corps dans la bataille. Ils s'opposent aux "Réalité(s)" de la dictature en place au Congo.

« Je ne veux pas faire un travail documentaire ; je fais un travail d'humanité.

Je veux dire aux enfants-soldats réfugiés dans les mines de croire en eux. De croire qu'un jour tout peut changer. Leur dire que la vie n'est pas terminée pour eux : le plus important est d'être vivant. Qu'ils s'ouvrent au monde, qu'ils gardent espoir. »

L'écriture de la danse est énergique, métissée et fédératrice. Elle s'appuie sur un brassage musical urbain, africain et pop interprété en live.

Lors d'un atelier les élèves découvriront le parcours de Gervais Tomadiatunga et sa danse énergique. Les classes auront la possibilité de poursuivre ce parcours avec un atelier proposé par les

Archives départementales autour des migrations et du travail des enfants en Europe au 19^e siècle.

Écriture et scénographie **Gervais Tomadiatunga**

Interprètes **Gervais Tomadiatunga, Seth Ngaba, Andrège Bidiamambu, Cécile Limbert**

Écriture et narration **Criss Niangouna**

Musique live **Raphaël Penaud**

Lumières **Louise Julien**

Mardi 9 novembre 2021 à 14h

Ancenis-Saint-Géréon, Théâtre Quartier Libre

Durée 1h10

www.danseincolore.com

Teaser <https://vimeo.com/477665786>

Sommaire

Le parcours.....	4
Formation des enseignants.....	4
Ateliers artistiques dans les établissements.....	4
Ateliers avec les Archives départementales de Loire-Atlantique.....	4
Informations pratiques et contacts.....	5
Note d'intention.....	6
Le travail des enfants dans les mines de Coltan en RDC.....	7
La RDC.....	9
Biographie DE Gervais Tomadiatunga.....	12
Biographies de l'équipe artistique.....	13
Ressources et Bibliographies.....	15

Le Parcours

Rencontre préparatoire pour les enseignants

- **Mardi 28 septembre 2021 de 9h30 à 12h30**
- **Théâtre Quartier Libre, Ancenis**

Avec **Gervais Tomadiatunga**, chorégraphe et danseur, **Criss Niangouna**, comédien et **Raphaël Penaud**, musicien

- Présentation du parcours de Gervais Tomadiatunga et sa réalité d'enfant travailleur dans les mines de Coltan au Congo
- Le Coltan, son utilisation dans la fabrication des téléphones portables. La situation politique du Congo
- Présentation du processus de création de la pièce, de la place du texte et de la musique
- Atelier de pratique en lien avec le spectacle
- Présentation des pistes pédagogiques en lien avec l'atelier donné dans les établissements
- Présentation des ateliers proposés par les Archives départementales en appui du parcours, avec un médiateur des archives
- Plannings et logistique

Atelier chorégraphique

- **Une séance de 1h30 par classe**
- **Semaine du 18 au 22 octobre**

Avec **Gervais Tomadiatunga**, danseur et chorégraphe et **Raphaël Penaud**, musicien

Gervais Tomadiatunga présentera son parcours de vie ainsi que le propos de la pièce. Il évoquera le contexte politique et social du Congo et l'esclavage des enfants. Accompagné du musicien de la pièce il proposera un temps de pratique autour de sa gestuelle issue des danses traditionnelles du Congo et les liens qui relient la danse et la musique dans le spectacle.

Atelier Archives départementales

- **Une séance de 2h par classe dans l'établissement ou aux Archives départementales**
- **Sur inscription lors de la formation des enseignants**
- **Période : novembre 2021 à février 2022**

Deux ateliers thématiques au choix :

« Migrations d'hier ou 1000 années de migrations », atelier permettant d'aborder divers courants de migration vers notre actuel département. Qui migre ? Pourquoi ? Quand ?

« Le travail des enfants au 19^e siècle », atelier permettant d'aborder la présence des enfants dans les entreprises et l'apparition des premières lois de protection

Informations pratiques

- Niveau : 6^e / 5^e / 4^e / 3^e
- 1 à 2 classes par établissement
- Participation financière : 6€ par élève
- Projet pluridisciplinaire ouvert aux enseignants de toutes les disciplines
- En partenariat avec le Théâtre Quartier Libre, Ancenis-Saint-Géréon et les Archives départementales de Loire-Atlantique



Note d'intention

« J'ai peur du futur de ces enfants perdus.

Ils ne bénéficient pas d'aide pour sortir du cauchemar. Quel rêve donne le Congo à ses enfants ?

Dénoncer l'exploitation des enfants dans les mines est l'objectif de Réalité(s). La pièce voyage au cœur du travail des enfants, à chaque fois plus profondément dans leurs réalités. Je ne veux pas faire un travail documentaire ; je fais un travail d'humanité. Je partagerai avec conviction la réalité politique et sociale du Congo.

Je veux dire aux enfants-soldats réfugiés dans les mines de croire en eux. De croire qu'un jour tout peut changer. Leur dire que la vie n'est pas terminée pour eux. Le plus important est d'être vivant. Qu'ils s'ouvrent au monde, qu'ils gardent espoir. Accrochez-vous à la vie.

Réalité(s) témoigne du Congo par le corps. Un corps plus que jamais au cœur du travail de l'artiste. La chorégraphie raconte l'exploitation des enfants dans les mines de coltan, minerai qui sert à la fabrication des batteries de téléphone portable, de voitures électriques...

Le corps dans le spectacle, le corps dans la mine, le corps du danseur qui a travaillé dans les mines, le corps du sapeur Congolais ou comment être le début et la fin d'une même histoire.

Dans un impressionnant décor de mines aux allures d'arène, quatre danseurs portés par un texte décapant, entraînés par un musicien multi-instrumentiste à l'énergie débordante, jettent leurs corps dans la bataille. Ils s'opposent aux réalités de la dictature en place au Congo. La chorégraphie et la musique servent le propos.

L'écriture de ma danse est énergique, métissée et fédératrice ; Je m'appuie sur un brassage musical urbain, africain, pop. »

Gervais Tomadiatunga



Le travail des enfants dans les mines de cobalt en RDC

La question du travail des enfants dans les mines de cobalt, sur laquelle Amnesty International a enquêté, demeure une question d'actualité qui touche directement la majorité d'entre nous. Pourquoi ? Parce que notre monde fonctionne de plus en plus grâce aux batteries rechargeables de type lithium-ion qui alimentent en électricité la plupart des appareils de communication mobiles (tels que les téléphones et ordinateurs portables) et des véhicules électriques. Des batteries rechargeables de très grande taille commencent également à être utilisées pour stocker l'électricité produite à partir des sources d'énergie solaire et éolienne et la livrer aux consommateurs de manière plus efficace.

Le cobalt est un composant vital de ces batteries rechargeables et plus de la moitié du cobalt mondial est extraite des mines de la République démocratique du Congo (RDC). Dans un premier rapport, publié en 2016, Amnesty International et African Resources Watch ont révélé que l'exploitation du cobalt dans le sud de la RDC engendrait de graves violations des droits humains auxquelles participaient de manière directe ou indirecte de nombreuses entreprises de différents pays. Des chercheurs ont notamment rencontré des enfants, âgés de 7 ans pour les plus jeunes, qui fouillaient la terre pour récupérer des roches contenant du cobalt. Ils travaillaient jusqu'à 12 heures par jour dans les mines, transportant de lourdes charges parfois plus lourdes qu'eux (notamment des sacs pesants entre 20 et 40 kg), pour un salaire de moins de deux dollars par jour.

Ceux qui allaient à l'école travaillaient dans les mines avant et après l'école ainsi que pendant les week-ends et les vacances scolaires tandis que ceux qui n'allaient pas à l'école travaillaient dans les mines toute l'année. Les enfants travaillaient en plein air, exposés à des températures élevées ou à la pluie. Aucun des enfants rencontrés ou observés sur les sites miniers, dans le cadre de cette enquête,

ne portait un équipement de protection tel que des gants ou des masques faciaux pour manipuler le cobalt. Ces enfants restaient également souvent toute la journée sans manger. Certains de ces enfants étaient battus ou maltraités physiquement par des agents de sécurité qui les rackettaient. Les enfants rencontrés dans le cadre de cette enquête ont expliqué qu'ils devaient travailler, car leurs parents n'avaient pas d'emploi régulier et se battaient pour nourrir et vêtir leurs familles et assurer leur éducation. On ignore combien d'enfants exactement travaillent dans les mines en RDC, mais l'UNICEF a estimé qu'en 2014, environ 40 000 enfants travaillaient dans les mines du sud de la RDC, dont beaucoup dans des mines de cobalt et, en 2015, l'OIT a estimé que près d'un million d'enfants, entre 5 et 17 ans, travaillaient dans les mines en RDC.

En raison des risques pour la santé et la sécurité, l'extraction minière est l'une des pires formes de travail des enfants. Si le gouvernement de la RDC est responsable des conditions de travail dans ses mines, les entreprises qui se fournissent en cobalt en RDC (comme Samsung, Apple, Sony, BMW, Microsoft, Fiat, General Motors, Renault, Volkswagen, etc.) sont également responsables et complices des violations des droits humains et des droits de l'enfant commises dans ce cadre.

À la suite de la publication de ce rapport en 2016, la RDC et certaines entreprises visées dans le rapport se sont engagées à prendre des mesures pour tenter de faire en sorte que cette situation ne soit plus ignorée et pour lutter contre le travail des enfants dans les mines de cobalt, mais un nouveau rapport, publié en 2017 par Amnesty International, démontre que ni leur prise de conscience ni leurs engagements ne se sont traduits en actions d'un bout à l'autre de la chaîne d'approvisionnement mondiale et qu'aucune des entreprises mentionnées dans ce rapport n'exerce son devoir de diligence en matière de droits humains, notamment en ce qui concerne le travail des enfants, conformément aux normes internationales. Ces entreprises devraient être beaucoup plus vigilantes au sujet de leurs chaînes d'approvisionnement en cobalt et ne pas fermer les yeux sur les violations des droits humains et des droits de l'enfant qui y sont commises.

Sources : Amnesty International, Le temps est venu de recharger des batteries « propres » : les atteintes aux droits humains dans la chaîne d'approvisionnement en cobalt de RDC : entre action et inaction des entreprises, 2017 ;

Amnesty International, Voilà pourquoi on meurt : les atteintes aux droits humains en République démocratique du Congo alimentent le commerce mondial du cobalt, 2016

La RDC



La République démocratique du Congo : un géant à l'Etat défaillant

Située au cœur de l'Afrique centrale, la République démocratique du Congo est victime de crises de tous ordres : situation politique instable, Etat quasi absent, infrastructures sous-dimensionnées au regard de sa taille, conflits intérieurs, est du pays livré aux bandes armées... Sans compter le retour d'Ebola. Présentation du pays en quatre points.

Géographie : deuxième pays d'Afrique par sa superficie

Deuxième Etat le plus grand d'Afrique après l'Algérie, la RDC a une superficie de 2,3 millions de km², soit 80 fois la Belgique, son ancienne puissance coloniale.

Située en plein cœur de l'Afrique centrale, à hauteur de l'équateur, elle s'étend de l'océan Atlantique (sur lequel la RDC possède une petite ouverture, à l'embouchure du fleuve Congo qui structure le pays sur plus de 4000 km) aux pays d'Afrique de l'Est sur les grands lacs.

A l'est, la frontière suit celle de ces grands lacs sur une longueur de 1400 km dans une direction nord-sud. La forêt occupe une immense partie de la superficie du pays et est encore relativement peu exploitée.

La RDC est un pays enclavé (à l'exception de sa petite ouverture sur la mer). Elle possède une frontière avec neuf pays (Congo, République centrafricaine, Soudan du Sud, Ouganda, Rwanda, Burundi, Tanzanie, Zambie et Angola).

Le pays compte plus de 80 millions d'habitants, le plus grand nombre de francophones après la France.

Histoire : un pays marqué par la colonisation belge

L'histoire du Congo est celle d'un pays trop grand, trop riche, trop convoité. Les royaumes installés dans la région ont eu leurs premiers contacts avec les Européens au XVe siècle à l'ouest. Tandis qu'à l'est, des routes commerciales utilisées pour le commerce des esclaves permettaient de se rendre jusqu'à l'océan Indien.

Dans les pas de l'explorateur Henri Stanley, la région est confiée au roi des Belges lors de la conférence de Berlin en 1885. Léopold II crée l'Etat indépendant du Congo et se lance dans une exploitation sanglante (on a parlé d'"holocauste oublié") de ses ressources. *"C'est dans l'Etat indépendant du Congo, futur Congo belge, que les méthodes de conquête ont atteint un degré de brutalité, qui en fait une sorte de modèle dans l'histoire des colonisations du XIXe et du XXe siècle"*,

écrit Elikia M'Bokolo dans *Le Livre noir du colonialisme*.

Devenue colonie effective en 1908, le pays accède à l'indépendance en 1960, dans des conditions difficiles. La décolonisation est précipitée, débouchant sur une crise durable et sanglante dans un climat rendu encore plus instable par la Guerre froide. La transition est marquée par la sécession de la riche région minière du Katanga, les interventions étrangères et l'assassinat du leader du pays, le nationaliste Patrice Lumumba en 1961, qui permet à Joseph Mobutu de s'emparer du pouvoir. L'ex-militaire installe un régime autoritaire à base de nationalisme (il change le nom de la capitale de Stanleyville en Kinshasa), de culte de la personnalité, d'anti-occidentalisme (zaïrisation et abacost). Après quelques années de modernisation, le pays s'enfonce dans la crise.

Le régime Mobutu s'effondre en 1997, emporté par les suites du conflit rwandais qui amène Laurent-Désiré Kabila au pouvoir. Ce dernier change le nom de Zaïre, cher à Mobutu, en République démocratique du Congo.

Politique : Kabila obligé de lâcher le pouvoir

Le 26 janvier 2001, Joseph Kabila est porté au pouvoir, après l'assassinat de son père, Laurent-Désiré Kabila. Il "hérite" d'un pays déchiré depuis août 1998 par une guerre régionale impliquant de multiples groupes armés et plusieurs pays africains. En 2006, Joseph Kabila est élu président, battant l'ex-chef de guerre Jean-Pierre Bemba aux premières élections libres depuis l'indépendance en 1960. Le 28 novembre 2011, Kabila est réélu lors d'élections marquées par des violences et entachées d'irrégularités. L'opposant Etienne Tshisekedi rejette les résultats.

A 47 ans, Joseph Kabila a été contraint de renoncer à un troisième mandat de cinq ans, interdit par l'actuelle Constitution, après 17 ans aux affaires. Le pays est en crise, une partie de son territoire est soumise aux violences de groupes armés, tandis que d'autres régions connaissent des conflits qui ont forcé de très nombreux habitants à se déplacer dans des camps de réfugiés.

Economie : un pays totalement dépendant du cours des matières premières

Cuivre, cobalt, coltan, fer, uranium, pétrole... "En 2015, le secteur extractif représentait 97,5% des recettes d'exportation, 24,7% des recettes courantes de l'Etat et 20,9% du PIB", écrit la Banque Africaine de Développement (BAD) à propos de l'économie de la RDC. C'est peu dire que le pays est dépendant de ce secteur... et des variations de cours fixés loin de Kinshasa.

Souvent qualifiée de "*scandale géologique*" tant son sous-sol est riche, la RDC possède en effet de nombreuses matières premières. Pourtant, "*son économie est le reflet du phénomène de 'syndrome des matières premières' : celui d'un faible développement de son économie et d'une pauvreté persistante en dépit de l'exploitation de ses richesses naturelles*", note le Ministère de l'économie et des finances français à propos de la RDC. Un pays qui est le 7^e plus pauvre de la planète.

"Depuis les années 70 jusqu'à ce jour, l'industrie extractive est le principal secteur porteur de croissance économique en RDC", confirme le FMI. Si aujourd'hui la situation du pays s'est quelque peu améliorée, c'est lié au fait que le prix des matières premières est remonté. "Entre janvier 2016 et janvier 2018, le prix du cuivre a augmenté de plus de 57,9%. Celui du cobalt a augmenté de plus de 330% pendant la même période", explique le FMI

Outre ses richesses minières, le Congo Kinshasa possède de nombreux autres atouts. Il dispose de capacités hydroélectriques uniques, mais actuellement mal exploitées. Résultat : seulement 9% de la population ont accès à l'électricité.

Les autres secteurs industriels sont en crise du fait de la demande très faible et de finances publiques mal gérées.

De son côté, la production agricole (premier secteur économique du pays), qui occupe 66% de la population, a subi les conséquences des multiples crises qui secouent le pays. Alors que le pays était fortement exportateur dans les années 60, la RDC connaît aujourd'hui des difficultés en matière d'alimentation.

"La situation politique difficilement prévisible (...) comporte des risques majeurs pour la cohésion nationale et la paix sociale, et donc pour les perspectives économiques de 2018 et 2019. La sécurité reste préoccupante dans l'est et le centre du pays, et l'activité économique pourrait y être compromise si les violences persistaient, voire s'aggravaient. Par ailleurs, la détérioration du pouvoir d'achat des ménages, causée par la hausse des prix des produits de première nécessité et la dépréciation du franc congolais, risquent d'alimenter une crise sociale latente", conclut la BAD. Le futur président de la RDC sait à quoi s'attendre.

Autres sources

France Diplomatie

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/republique-democratique-du-congo/presentation-de-la-republique-democratique-du-congo/>

Biographies

GERVAIS TOMADIATUNGA

Chorégraphe interprète franco-congolais né à Brazzaville, formé au C.E.F.R.A.D (Centre de Formation et de Recherche en Arts Dramatique de Brazzaville) et au Centre Culturel de Brazzaville.

SON HISTOIRE: Après un parcours d'enfant soldat lors de la guerre civile du Congo (97-98), il s'enfuit en RDC et se réfugie dans un camp. Là, il travaille dans les mines pour survivre et subvenir aux besoins de sa famille... Le travail est dur mais la danse lui permet de se sentir libre. En 2004, il est repéré par le directeur du Ballet et Théâtre National de Brazzaville, il y dansera pendant quatre ans. Ce tremplin lui permet d'accéder à des bourses. Il part alors étudier les danses de différentes ethnies d'Afrique et se forme en danse contemporaine et modern-jazz aux Etats Unis. Ces expériences l'aide à mieux comprendre les réalités, les histoires de son pays et la richesse de sa culture congolaise.

Depuis 2005, il travaille avec des chorégraphes et collabore avec de nombreux artistes, metteurs en scènes, photographes, écrivains tels que Chrysogone Diangouaya, Florent Mahoukou, Eric Lamoureux, Hélène Fattoumi, Andréya Ouamba, Fatou Cissé, Isabelle Maurel, Salia Sanou, David Bobée, Ester Salamon, Gregory Vuyani Maqoma, Delavallet Bidifiendo.

CREATIONS: En 2007, Gervais monte sa compagnie Tumamana. Suivront plusieurs spectacles à portée sociale, qui remporteront des prix à travers le monde : "Kipoke Mona", Le désir de se construire une autre existence (solo, 2008, Institut Français du Congo) "Éoyo Ekoya Eya" (Adviene que pourra, 2012) qui aborde le chômage et la situation sociale précaire au Congo. Suite à cette création et parce qu'il est le fils d'un ancien combattant français, Gervais décide de s'installer en France et d'obtenir la nationalité française. "Inodore, incolore, sans saveur" (2014), dénonce le droit à l'eau, enjeu majeur du développement économique et social du Congo. "Disaster" (solo, 2016) une mise en mots et en mouvements d'une vie hors norme. "Let us go please" (duo 2017) "Et maintenant, on fait quoi (ensemble) ?" (en collaboration avec le groupe Alice, 2018) "Enfin libre" et "Sur nos terres" (Performances solos, 2020) En 2017, Tumamana devient la compagnie Danseincolore. Aujourd'hui, la compagnie bénéficie d'une forte implantation dans sa région (49).

PEDAGOGIE: Gervais est appelé à donner des workshops à travers le monde depuis 2007. Ses créations impliquent toujours une démarche d'action culturelle en direction de différents publics et notamment des écoles, des instituts médicoéducatifs et des associations de défense des droits. Artiste engagé dans son pays d'adoption, Gervais est directeur du festival "Mvukana" (rencontre), dans le Maine et Loire et dans le prolongement de son travail, il travaille à la création d'un espace culturel en France et d'une école de danse au Congo. L'espace culturel Danseincolore va voir le jour à Liré (49). Cet espace est pensé comme un lieu de médiation culturelle, d'échanges, de développement, de réflexion et de recherche artistiques, pour les compagnies accueillies en résidence. Un lieu de vie artistique ouvert sur son territoire, où les habitants des communes environnantes pourront découvrir, se rapprocher des arts vivants, et se rencontrer autour de la danse, de la musique, du théâtre, et de la culture africaine.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Andrège Bidiamambu - danseur

Andrège commence à danser en 2008. C'est d'abord par les danses funkstyles et principalement par le Locking qu'il est attiré. Il intègre en 2010 le collectif La Tête Dans Les Baskets avec qui il poursuit son parcours et où il acquiert à la fois technicité et ouverture d'esprit. En 2015, il est interprète dans la création Overflow porté par les Cie Amala Dianor, Chute libre et S'poart. Depuis 2016 il est interprète pour la Cie Chute Libre dans les créations Flash Player et IN Bloom. Depuis 2019 il travaille également avec la Cie 1.5 -Gabriel Um sur son projet global Candide 30'. Il rencontre Gervais Tomadiatunga en 2020 et intègre son projet "Réalité(s)" en 2020, au sortir du confinement.

Cécile Limbert - danseuse

Cécile Limbert découvre la danse contemporaine au conservatoire d'Angers, puis poursuit des études supérieures d'artiste-interprète à Poitiers. Exploratrice de matières artistiques, différents projets l'amène à travailler la comédie, la basse, le chant, le spectacle de feu et la vidéo... Elle participe régulièrement à des workshops aux techniques variées : danses africaines, Barata Nattyam, cubaines, hip hop, danse contact, yoga... Elle est interprète de la Cie Danseincolore depuis 2017.

Seth Ngaba - danseur

Originaire du Cameroun, Anicet Vivien Koh Ngaba, plus connu sous son nom de scène Seth Ngaba, est un danseur, interprète et chorégraphe. En 2005, il intègre la Cie Sn9per Cr3w en tant que Co chorégraphe, mais aussi en tant qu'interprète au sein de la Cie la Calebasse de Merlin Nyakam (France), puis la Cie Mo'o me Ndama (Italie), la Cie Engrenages (France), Cie Palette (France) et dernièrement la Cie Danseincolore (France). Fort de ses multiples formations auprès de chorégraphes de renom, il élargit aujourd'hui son domaine de définitions avec l'Afro-House, la danse contact, l'expérimental, la danse buto.

Criss NIANGOUNA - comédien, auteur

Criss Niangouna est né à Brazzaville. En 1997, au sortir de la deuxième guerre civile qui frappe le Congo, il crée avec son frère Dieudonné la Compagnie Les Bruits de la Rue, initiant ainsi le renouveau de la scène dramatique congolaise, à travers notamment de l'invention du Big! Boum! Bah!, une pratique de jeu théâtral adapté à la violence dont ils sont témoins. Comme acteur, on l'a vu notamment dans Les damnés de la terre (Fanon/Allaire), dans Shéda (D.Niangouna), Au nom du père, du fils et de J.M. Weston, (J.M.Bissila), Sony Congo ou la chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi (B.Magnier/H.Kouyaté) Costume ou demi-Dakar ? Vous avez le choix (C.Niangouna/L.Ajanohun), Fais que les étoiles me considèrent davantage (H.Bah/J.Allaire), entre autres... Début 2020 enfin, il était à l'affiche de Je vous ai préparé un petit truc au biofour...de et par

Marielle Pinsard au théâtre de Vidy-Lausanne. A ce jour deux de ses textes sont édités: Costume ou demi-dakar? Vous avez le choix (éditions Cana) et Des ombres et des Lueurs (éditions Passage(s))

Louise Jullien - création lumières

"Pendant ses 4 ans d'études en bijouterie/ joaillerie, Louise apprend le travail des matières : métal, bois, le verre... et découvre l'importance de la lumière dans la mise en valeur des bijoux. Sa passion pour la lumière est née ! Éperdue de spectacle depuis toujours, elle décide d'aller satisfaire sa curiosité et son apprentissage en lumière scénique au centre de formation STAFF à Nantes dont elle sort Major de sa promotion en 2015. Depuis, Louise travaille avec différentes compagnies comme la Cie Danseincolore, N/C, Bulles de Zinc, Gabriel UM, To Mix Or Not, L'Envers Libre, l'Abbaye de Noirlac, et Kokeshi ... La création lumière pour la danse et le travail du corps sont aujourd'hui ce qui la passionnent le plus dans son métier."

Raphaël Penaud - création sonore

Multi-instrumentiste en activité depuis 2010, il s'est forgé un style mêlant les musiques électroniques, les instruments organiques et les musiques traditionnelles. Auteur et interprète avec le groupe Bred'irie, ils réalisent un Album en 2012, 4 ans de tournées à travers la France et un titre lauréat du concours « FIP musiques du monde ». En 2017, il se lance en solo et crée le projet RAAVNI : un univers d'électro dub et de musique tribale où il met en avant un instrument organique et hybride : le didgeridoo « Woodslide ». Après un 1er EP et 2 ans de tournée en France et Nouvelle-Calédonie, l'album « Transmission » voit le jour en mai 2020, produit par le label VLAD. Il rejoint l'agence de Tournées « COME ON TOUR » et réalise les 1ères parties d'High tone, Panda dub, Hilight Tribe dans de nombreux festivals et des salles de musiques actuelles du grand Ouest : Stéréolux, le Warehouse (Nantes) le Vip (St-Nazaire). Il confronte aussi son univers musical aux arts du cirque, à la poésie et à la danse. En 2018 il rejoint la compagnie Danseincolore pour la création sonore et l'interprétation live de « Réalité(s) ».

Ressources Bibliographiques

Les enfants soldats

UNICEF : Dossier Enfants soldats

<https://www.unicef.fr/dossier/enfants-soldats>

Fiche thématique et pédagogique pour les élèves

https://www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/03_ENFANTS_SOLDATS.pdf

Ina : Enfants soldats toujours en première ligne

https://www.ina.fr/video/S706984_001

UNESCO : Interview de Forest Whitaker

Récemment nommé Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO, l'acteur et réalisateur américain Forest Whitaker se bat corps et âme en faveur des enfants soldats. Dévoué à leur cause, il multiplie les occasions lui permettant de les aider à s'exprimer, à regagner leur communauté dont ils sont bannis, à se faire éduquer, à se pardonner, à retrouver l'estime de soi.

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000213061_fre

La Cimade : Petit guide des préjugés sur les migrants

<https://www.lacimade.org/publication/petit-guide-lutter-contre-les-prejuges-sur-les-migrants/>